

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°629
DU 15 AU 28 MARS 2024

Riken
Yamamoto
**LAURÉAT
DU PRIX
PRITZKER
2024**
PORTRAIT PAGE 8



LA BELGIQUE CÉLÈBRE AUSSI LE CENTENAIRE DU SURREALISME

Des expositions commémorent l'émergence du surréalisme qui se distingue du foyer français par son polycentrisme, un esprit d'indépendance, une dose de fantastique et beaucoup d'humour. **PAGES 18 ET 19**

PREMIÈRE BATAILLE DE L'ADAGP CONTRE LES SYSTÈMES D'IA

L'organisme qui gère en France les droits des artistes indique son opposition à ce que les opérateurs utilisant l'intelligence artificielle entraînent leurs systèmes avec les œuvres de ses adhérents. **PAGE 9**

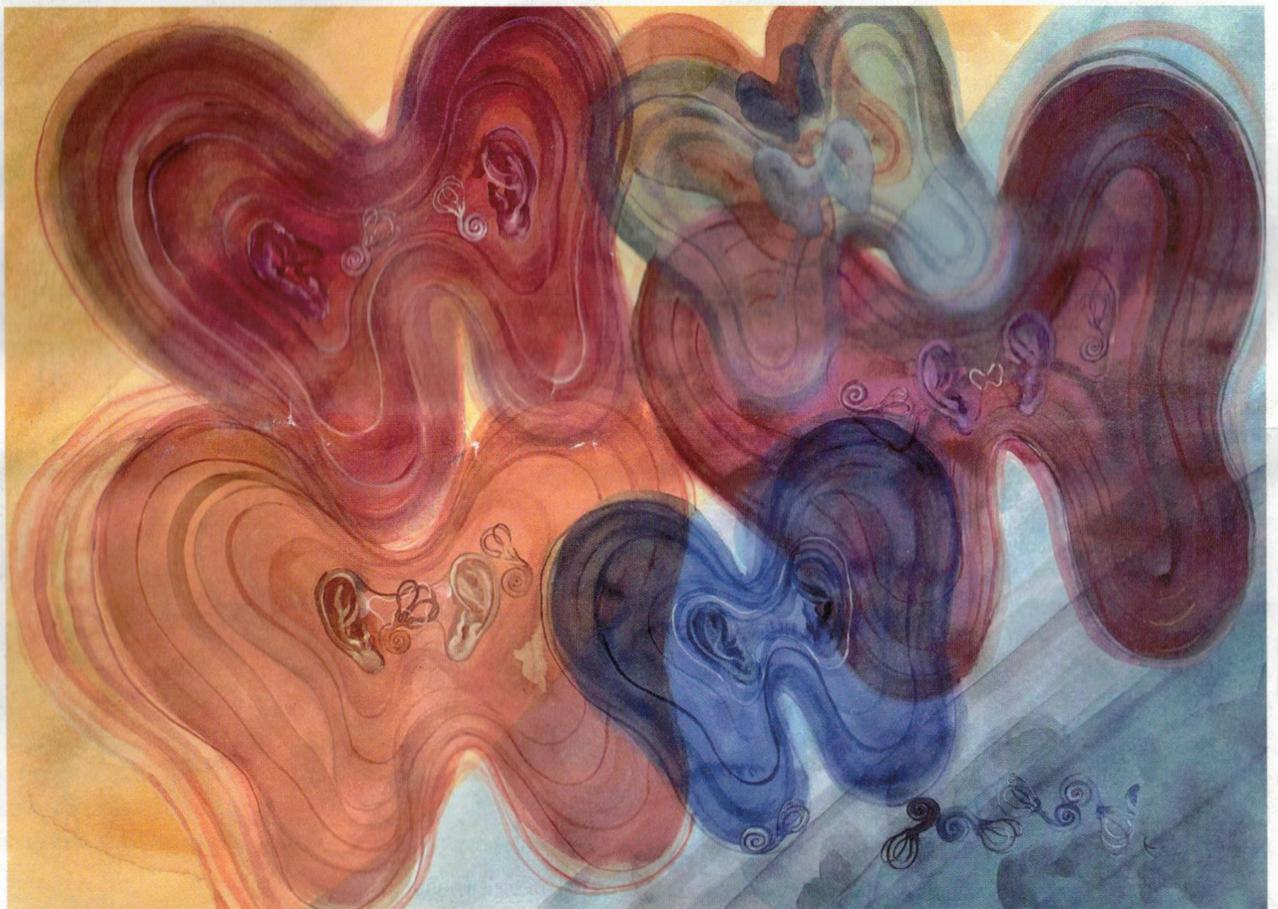
LA COUR DES COMPTES SALUE CERTAINS PROGRÈS DE L'INA

La Cour se félicite que l'Institut national de l'audiovisuel ait assaini ses procédures d'achat et de notes de taxi, mais s'inquiète de son modèle économique. **PAGE 11**

LA VENTE BARBIER- MUELLER AU SOMMET

Avec 73 millions d'euros récoltés, la vente d'arts premiers du couple de collectionneurs suisses a enflammé les enchères. **PAGE 37**

SALONS DE DESSIN ENVOL DE BELLES FEUILLES À PARIS



Dan Zhu, *Les Oreilles parlent*, 2023, aquarelle sur papier, 70 x 99 cm, à découvrir sur le stand de la Galerie Maurits van de Laar lors de l'édition 2024 de Drawing Now. © Galerie Maurits van de Laar, La Haye.

Chaque année, le printemps parisien voit refleurir les salons de dessin, devenus au fil du temps des rendez-vous très attendus par les collectionneurs. Plusieurs musées organisent des visites privées de leur cabinet d'arts graphiques, ou des colloques sur une pratique qui revêt aujourd'hui des formes nouvelles, puise à de multiples sources et mélange les techniques.

PAGES 31 À 33

**DRAWING
NOW ART FAIR**

21 — 24 mars 2024

73 galeries | 300 artistes

Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris
République ⑤ ⑧ ⑨ ⑪ Temple ③

drawingnowartfair.com @drawingnowartfair

L 11205 - 629 - F: 5,90 €



Belgique et Luxembourg 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 MAD

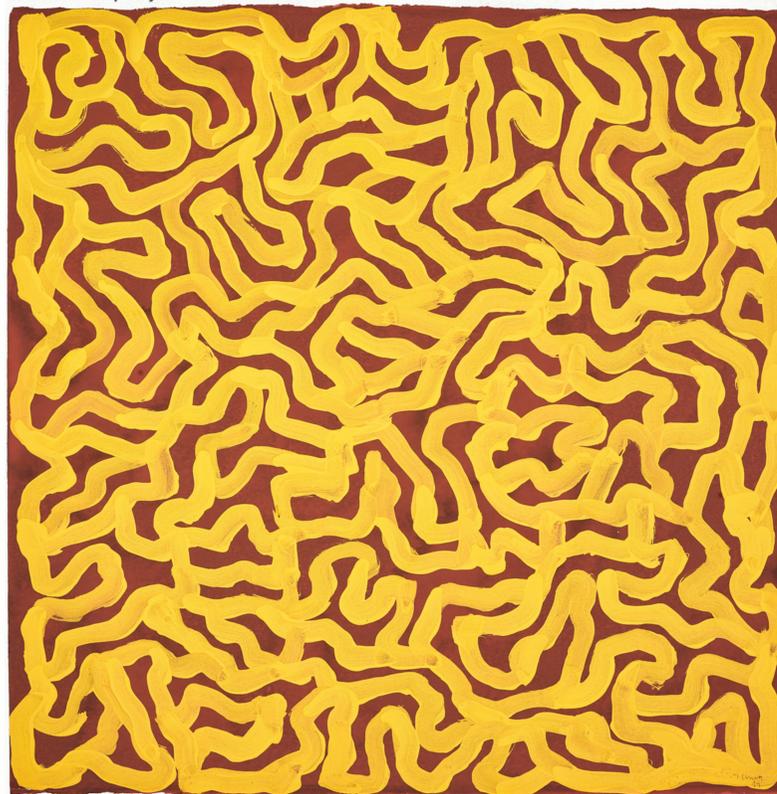
MARCHÉ

DESSIN



Ci-contre, Jacques de Gheyn II, *Un berger agenouillé en prière*, vers 1603, pierre noire et craie blanche, plume et encre brune, rehauts de blanc, sur papier beige, 19 x 14 cm. © Habeldt/Pictura.

Ci-dessous, Sol LeWitt, *Irregular Grid*, 1999, gouache sur papier, 57 x 56 cm. © Zeit Contemporary Art.



SALON DE DESSIN

Paris. Les instigateurs du Salon du dessin en 1991 ont de quoi être fiers. Cette réussite française ne se dément pas, la place de numéro un en matière de salon de spécialité lui revient incontestablement. Sa 32^e édition présente, au palais Brongniart, une sélection rigoureuse de marchands français et étrangers de dessins anciens, modernes et contemporains, qui montrent des œuvres de qualité, une des grandes forces du salon. « Cette sélection propose un échantillon varié du dessin et non pas une seule vision », souligne Louis de Bayser, aux commandes de la manifestation depuis maintenant dix ans. On y trouve en effet des marchands de dessins symbolistes, d'autres tournés vers le cubisme, d'autres encore vers le dessin italien ancien... « Chaque exposant a son goût propre et propose une vision assez singulière du dessin. C'est important parce que cela permet de changer d'ambiance d'un stand à l'autre et d'éviter ainsi une certaine répétition qui pourrait nuire au salon », ajoute le président.

Les marchands savent qu'il est primordial de surprendre les collectionneurs et conservateurs de musée avec des feuilles qui paraissent inhabituelles par rapport à ce qu'on attend d'un artiste ou d'une époque. D'ailleurs, l'une des clés du succès de ce salon repose sur l'exposition de dessins inédits. Les conservateurs de musées, tant français qu'européens et américains (à New York : le Metropolitan Museum of Art, le J. P. Getty Museum, la Morgan Library...), et les collectionneurs se déplacent pour ça. « Cette fraîcheur des dessins sur

LE SALON DU DESSIN RESTE À LA PAGE

Ce salon est devenu l'un des fers de lance du marché parisien. Il revient cette année avec un nombre équivalent de marchands, représentant toutes les périodes, y compris l'art contemporain

le marché est un des grands atouts du Salon », confirme Louis de Bayser.

Des dessins pour tous les goûts

Pour cette édition 2024, 39 exposants (dont 17 galeries étrangères issues de 8 pays différents) ont été sélectionnés – un chiffre stable d'année en année. Des galeries comme Rosenberg & Co. (New York) ou Jean-Luc Baroni – qui a pris sa retraite – ne sont pas revenues. De même Emmanuel et Laurie Marty de Cambiaire (Paris), qui étaient il y a peu à New York après une participation à la semaine du dessin, invités par Gerald Peters Gallery. À la place, quatre nouveaux marchands intègrent la manifestation : la galerie romaine Paolo Antonacci ; le londonien Emanuel von Baeyer ; François Delestre Fine Arts, qui a ouvert une antenne à Paris en plus d'un espace à Londres, actif depuis 1982 ; et la Galerie 1900-2000 (Paris). À cela s'ajoutent plusieurs retours, à l'exemple du londonien Stephen Ongpin.

Si les différentes techniques auxquelles ont eu recours les artistes au cours des siècles sont nombreuses

– lavis, crayon, sanguine, pastel, plume, craie ou encore pierre noire –, le spectre des sujets est également large. Le visiteur recherchant les feuilles très anciennes peut se rendre sur le stand de Bob Habeldt (Paris), qui montre *Un Berger agenouillé en prière* [voir ill.], vers 1603, de Jacques de Gheyn II, ou sur celui de Maurizio Nobile (Paris), qui expose *La Chute des damnés et l'hydre à sept têtes*, de Federico Zuccari (1539-1609). Aux amateurs de dessins plus récents, la galerie new-yorkaise Zeit Contemporary Art propose une gouache sur papier de Sol LeWitt, *Grille irrégulière* (1999, [voir ill.]), ou chez Louis & Sack (Paris) où la Coréenne Lee Hyun jung présente des œuvres réalisées en exclusivité pour le salon ; tandis que pour sa 11^e participation à la manifestation, la galerie suisse Ditesheim & Maffei (Neuchâtel) consacre une partie de son stand à l'artiste anglais né en 1955 Simon Edmondson.

Les grands noms sont aussi présents, à travers une *Étude de lecteur* au crayon noir et sanguine signée Ingres, à la Galerie de Bayser (700 000 €), ou *La Promenade de*

la belle Anglaise (1924), de Miró, à la Galerie 1900-2000 (prix entre 1 et 1,5 M€). Pour les amateurs de portraits, le bruxellois Patrick Lancz expose une étude au graphite pour *Passé* ou *Un profil oriental* (1908), de Ferdinand Khnopff (entre 45 000 et 55 000 €), quand François Delestre dévoile un *Portrait de Meyer De Haan* ou *Mélancolie* (vers 1889), de Gauguin, à l'encre de Chine et crayon (autour de 120 000 €). Des paysages sont à découvrir, comme chez Terrades (Paris), avec *La Dent de Valère et le Rhône depuis les environs de Saint-Maurice*, 1807, d'Élisabeth Vigée-Le Brun ; mais aussi des représentations d'animaux, à l'instar d'*Un perroquet parmi les plantes exotiques* (1946), une gouache de Carl Fahreninger chez Martin Moeller & Cie (Hambourg), ou de ce mignon *Koala dormant* (2012) de Victor Koulbak à la Galerie Berès (Paris, 15 000 €).

24^e Semaine du dessin

Le Salon du dessin ne serait pas le Salon du dessin sans la multitude d'événements culturels qui se déroulent en marge, au premier rang desquels figurent les Ren-

contres internationales, des journées d'étude dont le thème cette année est consacré aux artistes voyageurs et au dessin de voyage. C'est aussi la 24^e année consécutive que la manifestation organise la Semaine du dessin, comprenant des visites privées inédites de cabinets d'arts graphiques dans une vingtaine de musées ou institutions partenaires parmi lesquels le Musée d'Orsay, le Musée national d'art moderne-Centre Pompidou ou le Musée des arts décoratifs. Enfin, deux invitées d'honneur ont été conviées cette année : la Fondation Dubuffet – qui fête ses 50 ans – a apporté 55 œuvres sur papier réalisées entre 1935 et 1985 par l'artiste, tandis que la fondation allemande Tavolozza, créée en 2001 par la collectionneuse Katrin Bellinger, dévoile quelques-unes de ses belles feuilles. Sans oublier la remise du Prix de dessin contemporain de la Fondation Daniel et Florence Guerlain, le jeudi 21 mars.

● MARIE POTARD

SALON DU DESSIN, du 20 au 25 mars, palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris, www.salondudessin.com